

Tarek Abouelgamal

Sciences po – Paris

tarek.abouelgamal@sciencespo.fr

Black-blanc-beur *versus* antipatriotisme : le football comme nouveau champ pour la bataille des idées en France

« *Il serait déjà Ballon d'or s'il s'appelait pas Mohamed* »

À travers ces paroles, La Fouine, rappeur français d'origine marocaine, évoque le cas du footballeur égyptien Mohamed Salah. Ce propos présume une discrimination systémique contre les footballeurs musulmans. À première vue, cette affirmation ne concerne pas – du moins pas directement – la France, puisque le Ballon d'or est une récompense à visée mondiale, et que Salah évolue en Angleterre. Cependant, au moment de la sortie de cette chanson en 2018, un débat autour de la (non)-convocation du joueur Karim Benzema¹ en équipe de France suscitait l'émoi. Nous formulons ainsi l'hypothèse que, dans cette chanson, le cas de Karim Benzema se cache derrière celui de Mohamed Salah.

Aussi, nous nous proposons de nous intéresser à la place du football dans les débats autour de l'islam en France, afin de fournir quelques éléments de réponse concernant les *nouvelles visibilités* de l'islam à travers ce champ sportif. Cette étude nous semble d'autant plus intéressante que le sport est devenu un nouveau terrain d'affrontement politique entre la gauche et la droite : ici, les partisans du premier camp ont considéré le traitement réservé à Benzema comme relevant du racisme², tandis que le second camp voyait avant tout, dans le comportement du joueur, un non-respect pour la patrie³. Ainsi, les débats autour du patriotisme ou de l'antipatriotisme de Benzema sont, nous semble-t-il, révélateurs de la crispation autour de plusieurs questions liées à deux thèmes qui reviennent souvent dans le débat politique français, à savoir l'identité et l'immigration, notamment sous l'angle de leurs rapports réels ou supposés avec l'islam. S'ajoute à ces deux thèmes, l'épineuse question des rapports entre la France et l'Algérie, puisque Benzema est d'origine algérienne. En cela, l'islam joue un triple rôle : il est à la fois religion, identité et *race*, comme le montre Naomi Davidson (2012).

En France, l'islam a très souvent été considéré sous deux angles, comme expression de plusieurs oppositions possibles : à la fois religion de paix et d'amour, mais aussi de violence au nom d'Allah ; tour à tour considéré comme une religion de jouissance, mais aussi une religion

¹ Il s'agissait du groupe pour disputer la Coupe du monde 2018 en Russie, remportée par l'équipe de France.

² Ce fut l'avis de Benoit Hamon, candidat du Parti Socialiste (PS) à l'élection présidentielle de 2017.

³ Marion-Maréchal Le Pen (alors députée de Vaucluse), avait déclaré en 2016 que Benzema était « un récidiviste dans l'antipatriotisme ».

qui inhibe le plaisir et l'associe à la luxure et au péché (cf. Frédéric Lagrange, 2008). En s'appuyant sur un corpus de déclarations de responsables politiques de différents courants, notre intervention s'inscrit dans la continuité de ce cadre d'analyse, et cherchera à étudier les rapports entre l'islam et le football dans leur double dimension, selon le positionnement sur l'échiquier politique. Pour la gauche, le football peut servir comme creuset de la nation, permettant d'intégrer les jeunes musulmans issus de l'immigration, tandis que pour la droite, l'attitude de certains joueurs musulmans reflète l'échec de l'intégration de cette même jeunesse au sein de la République.

Section 2 : L'islam dans la culture populaire : reconfigurations et nouvelles visibilitées

Bibliographie

- Bowen, John. 2010. *Can Islam Be French ? Pluralism and Pragmatism in Secular State*. Princeton : University Press.
- Davidson, Naomi. 2012. *Only Muslim : Embodying Islam in Twentieth-Century France*. Ithaca and London : Cornell University Press.
- Kiwan, Nadia. 2020. *Secularism, Islam and Public Intellectuals in Contemporary France*. Manchester : University Press.
- Lagrange, Frédéric. 2008. *Islam d'interdits, Islam de jouissance*. Paris : Téraèdre.